自由中国运动 · Free China Movement

T023｜Les résultats du développement peuvent-ils remplacer le mandat de gouverner ?

T023 · v1.0 ｜ 2026-11-22

© 2026 Free China Movement

https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/fr-myths-t023-development-results-governing-mandate/

contact@freechina.live

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Réponse centrale

Non. Les résultats du développement sont une réussite authentique et un motif légitime de louer un gouvernement — mais ils ne sont pas la même chose qu'un mandat de gouverner. Un mandat est l'autorisation des citoyens, donnée par des procédures qu'ils peuvent aussi utiliser pour la retirer. La performance est une évaluation de ce qu'un gouvernement a fait. Les deux répondent à des questions différentes : « Ce gouvernement a-t-il bien gouverné ? » et « Qui décide s'il continue à gouverner ? » Les confondre permet à un bon bilan de faire le travail du consentement — et laisse les citoyens sans moyen pacifique de dire « assez » quand le bilan se dégrade.

1. L'argument adverse, énoncé loyalement

La version la plus forte de l'argument de la performance est la suivante : ce que les citoyens attendent le plus d'un gouvernement, c'est une vie meilleure — nourriture, logement, travail, sécurité, scolarisation, soins de santé — et la Chine, selon le récit officiel, a fourni tout cela à une échelle que peu de pays peuvent égaler. Le livre blanc *China: Democracy That Works* présente le bilan comme la preuve du système : « L'économie chinoise a maintenu une croissance stable et rapide à long terme, et la vie de la population s'est considérablement améliorée. » Il note que « la Chine a établi le plus grand système de sécurité sociale du monde », que l'assurance maladie de base couvre plus de 1,3 milliard de personnes et l'assurance vieillesse de base plus d'un milliard, et que « tout le pays s'est débarrassé de la pauvreté absolue et s'est engagé sur la voie de la prospérité commune ». En quelques décennies, la Chine « a traversé un processus d'industrialisation qui a pris des siècles aux pays développés ».

Selon cette vision, la démocratie devrait être jugée sur les résultats, et non sur les rituels : « La démocratie populaire intégrale intègre la démocratie orientée vers le processus et la démocratie orientée vers les résultats, la démocratie procédurale et la démocratie substantielle, la démocratie directe et la démocratie indirecte, ainsi que la démocratie populaire et la volonté de l'État. » Et : « La question de savoir si un modèle de démocratie fonctionne doit être testée dans la pratique réelle et jugée par le peuple. […] Des enquêtes ont montré que le niveau de satisfaction du public à l'égard du gouvernement est resté supérieur à 90 pour cent pendant de nombreuses années. »

Cet argument mérite d'être pris au sérieux. Les élections seules ne nourrissent pas les gens, et une démocratie qui ne livre rien d'autre que des cérémonies de vote a échoué sur quelque chose d'important. Les citoyens jugent à juste titre les gouvernements sur ce qu'ils livrent, et un bilan de réalisations est une raison de faire confiance à un gouvernement pour plus longtemps.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

La question est de savoir si c'est la *seule* raison, et si un bon bilan peut tenir lieu de l'autorisation propre des citoyens. C'est un pas de plus, et il ne s'ensuit pas.

2. Ce que les réalisations prouvent — et ce qu'elles ne prouvent pas

Les résultats du développement prouvent la compétence : un gouvernement peut fixer des objectifs, mobiliser des ressources et mener des plans à bien pendant des décennies. Un citoyen qui juge les dix dernières années devrait y accorder un grand poids. Ce que les résultats ne prouvent pas, c'est l'autorisation.

Premièrement, *l'évaluation regarde en arrière ; l'autorisation regarde en avant.* Un bon bilan est une preuve concernant le gouvernement d'hier ; un mandat est une décision concernant celui de demain. Un gouvernement peut avoir bien gouverné pendant vingt ans et être pourtant le mauvais gouvernement pour les dix prochaines années. La performance donne aux citoyens une raison de *renouveler* un mandat ; elle n'est pas elle-même le renouvellement.

Deuxièmement, *un bilan ne peut pas être retiré, mais un mandat doit pouvoir l'être.* Si le seul test est la performance passée, alors plus le bilan se dégrade, plus le gouvernement peut insister sur le fait que son bilan antérieur compte toujours — il n'y a aucun moment où les citoyens peuvent collectivement dire que le marché est terminé. Un système qui n'offre aucun moyen pacifique et régulier de destituer un gouvernement qui a échoué a reporté la responsabilité à une crise. Le droit de retirer l'autorisation est la condition qui rend significatif l'éloge du succès : un mandat librement donné vaut davantage précisément parce qu'il peut aussi être librement repris.

Troisièmement, *qui juge importe autant que ce qui est jugé.* Le livre blanc lui-même insiste sur le fait que « la question de savoir si un pays est démocratique doit être jugée par son peuple, et non dictée par une poignée d'étrangers ». Si le peuple est le juge, il doit avoir un moyen de rendre son verdict — non seulement dans des enquêtes de satisfaction citées par le gouvernement, mais dans des procédures dont le gouvernement ne peut pas préempter le résultat : une compétition ouverte, un véritable choix entre des alternatives, et un transfert ordonné du pouvoir quand le choix va à l'encontre du sortant. Une enquête mesure l'approbation ; une élection mesure l'autorisation.

3. Le propre critère du livre blanc pointe au-delà de la performance

Le livre blanc ne fonde pas son argument sur les seuls résultats. Son propre test pour savoir si un système est démocratique et efficace est procédural autant que substantiel : «

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

La meilleure façon d'évaluer si le système politique d'un pays est démocratique et efficace est d'observer si la succession de ses dirigeants est ordonnée et conforme à la loi, […] si le public peut exprimer ses exigences sans entrave, […] si des personnes de haut calibre dans tous les domaines peuvent faire partie des systèmes de direction nationale et d'administration par une compétition loyale, […] et si l'exercice du pouvoir peut être maintenu sous une contrainte et une supervision efficaces. »

Cette liste ne peut pas être satisfaite par des chiffres de croissance économique. Le livre blanc déclare aussi que « la démocratie n'est pas un ornement décoratif, mais un instrument pour traiter les questions qui concernent le peuple », et qu'un bon modèle de démocratie « favorisera une bonne gouvernance et stimulera le développement national ». Selon ses propres termes, donc, les résultats sont un élément d'une démocratie qui fonctionne, et non sa définition.

Le livre blanc est également franc sur le fait que le développement vient en premier dans son ordre de priorités : « En tant que pays populeux longtemps affligé par des fondations économiques faibles, la Chine s'efforce de trouver un équilibre entre démocratie et développement. La priorité revient toujours au développement, qui est facilité par la démocratie et stimule à son tour le développement de la démocratie. » Cet ordre est intelligible comme un choix fait dans la rareté. Mais une priorité n'est pas une identité : dire que le développement vient en premier ne montre pas que le développement *est* la démocratie, ni qu'il peut tenir lieu de l'autorisation des citoyens.

4. Le test qui trancherait

Si la performance pouvait remplacer un mandat, la substitution devrait survivre au test du ralentissement. Supposons que la croissance s'arrête, que le niveau de vie baisse et qu'une politique majeure échoue gravement — comme cela est arrivé, à un moment ou à un autre, à tous les gouvernements de l'histoire. Là où l'autorisation existe séparément de la performance, la réponse est ordonnée : les citoyens retirent le mandat par des procédures établies, un nouveau gouvernement prend le relais et le système continue. Là où la performance *est* le mandat, l'échec ne laisse aucune étape suivante légitime : le gouvernement doit soit insister sur le fait que son bilan est encore assez bon, soit concéder que son droit de gouverner s'est évaporé. Une doctrine qui ne fonctionne que tant que les choses vont bien n'est pas une théorie de la légitimité.

Le même test s'applique en sens inverse. Supposons qu'un gouvernement performe brillamment pendant une génération et que son peuple souhaite ensuite choisir une direction différente. Si la performance était le mandat, leur souhait serait illégitime par définition : le bilan primerait sur le peuple. Ce ne peut pas être ce que signifie « le peuple est le maître du pays ». La maîtrise inclut le droit de changer d'avis, et de préférer un avenir différent à un passé réussi.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live

Pour un examen connexe de la façon dont la légitimité dépend des mécanismes plutôt que des seuls résultats — si les promesses peuvent être tenues, si les réformes sont équitables et transparentes, et si les personnes concernées peuvent participer à la correction des erreurs — voir CCE-044, « Demographic Structure and Aging: How Will Demographic Transition Affect Economic Development and Political Legitimacy? » (https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-044-demographic-structure-aging/). La légitimité est une propriété des mécanismes qui relient les citoyens au pouvoir, et non un nombre lu sur la production économique.

Conclusion

Les résultats du développement méritent d'être reconnus : une croissance rapide, un niveau de vie en hausse, la fin de la pauvreté absolue et le plus grand système de sécurité sociale du monde sont des réalisations réelles dans la vie de personnes réelles.

Mais l'éloge n'est pas un mandat, et un bilan n'est pas un consentement. Un mandat est l'autorisation du peuple à gouverner — donnée par des procédures qui permettent aussi de la retirer, et testée par une succession ordonnée conforme à la loi, une expression sans entrave, une compétition loyale pour la direction et une contrainte efficace sur le pouvoir. Ce sont les propres critères du livre blanc, et aucun taux de croissance ne peut les satisfaire à lui seul. Quand les résultats sont offerts comme substitut de l'autorisation, on demande aux citoyens d'échanger leur droit de choisir contre une promesse de bonne gestion — un marché qui ne leur laisse rien sur quoi s'appuyer quand la gestion échoue ou quand ils veulent simplement autre chose. La performance est une raison de renouveler un mandat. Elle n'est pas le mandat lui-même.

Sources

1. Bureau d'information du Conseil des affaires d'État de la République populaire de Chine, *China: Democracy That Works* (《中国的民主》), publié le 2021-12-04. Texte intégral en anglais vérifié par rapport à la publication de Xinhua republiée par l'ambassade de la République populaire de Chine aux États-Unis d'Amérique : http://us.china-embassy.gov.cn/eng/zgyw/202112/t20211204_10462468.htm — toutes les citations ci-dessous ont été vérifiées mot pour mot par rapport à ce texte le 2026-11-20.
2. CCE-044, « Demographic Structure and Aging: How Will Demographic Transition Affect Economic Development and Political Legitimacy? », FreeChina.live (édition EN) : https://freechina.live/china-news-updates/democracy-civil-society/en-cce-044-demographic-structure-aging/ — URL vérifiée en direct par recherche sur le web le 2026-11-20 ; citée pour son analyse complémentaire de la légitimité fondée sur les mécanismes, contenu non dupliqué.

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live · contact@freechina.live